

Nadine et David : pour ce dernier l'hiver à Tadoussac çé frette en calvaire malgré les p'tits soins de Nadine. Retourner au sud de son pays natal çé pas trop encourageant. En Europe, tout le monde se les gèle, déjà plus de 620 morts. Revenu du Mexique où il a emmagasiné plein de chaleur, il s'apprête à apprendre à tricoter pour la conserver. Bonne chance Nadine!

D.G. : ollé! les gringos mexicano! Pour lui, ce n'était pas assez pour chasser le blues du manque de luminosité.

Nancy : Guatemala oh mama mia! Elle a décidé de passer par là. C'est Jean Roger le plus étonné! Soyez assuré que vous en retrouverez des traces au Gibart pour la déco et l'atmosphère.

Daniel (Napkin) Lefebvre : cette année, le 60 ans va l'attraper. Pour célébrer cette nouvelle décennie ce sera un trekking de 60 jours au Népal. Une fois rendu là-haut, une méditation de 60 minutes. Et de retour au Québec, ce sera le départ pour un autre 60 ans de tribulations.

Ce surnom, Napkin, lui vient des belles années de l'Auberge Jeunesse de Saut-au-mouton. Il a été au premier balbutiement de la Maison Majorique. Il a aussi démarré les petites barques avec les randonnées à rames sur le Saguenay jusqu'à l'Anse St-Jean. Il a osé relever le défi de la course de canot sur glace du Carnaval Québec avec les loups-marins de Tadoussac dont Jean Roger et Germain Otis. Il a prêter son nom à un faux mariage pour permettre à Catou de rester à Tadoussac. Avec Robert Michaud et Patrice Corbeil il a été l'artisan du projet du CIMM. Il a été aussi du dernier chantier naval dans le coin avec la construction de petite barque avec Daniel Parent. Aventurier à ses heures, il a osé défier la rivière Georges en canoë et en ski de fond pousser une pointe vers la Basse-Côte-Nord. Avec Joël et les traîneaux à chien, une expédition en autonomie au nord des Escoumins. À la rame, avec sa petite barque, il a ramé jusqu'en Louisiane.

Comme pour s'occuper, il monte dans le Grand Nord depuis quelques années sur un projet de décontamination avec les Inuits de la ligne Due construite par les Américains durant la guerre froide. Dernièrement, pour mettre à profit sa vaste expérience, on a fait appel à ses services, plus près de nous, à Varenne où Pétrumont a laissé ses traces de pollution.

Son dernier projet en gestation est la réalisation d'un film sur l'Eau berge et sans subvention!! Projection Une première pour bientôt.

Napkin est, de tout ceux qui ont gravité autour des baleines et ratissé le village, celui dont la vie n'a pas été altérée ni récupérée par le système. Son naturel me semble éternel!



/LES GRANDS DÉPARTS

Pour une destination inconnue avec un billet de non-retour, ils ont mis le cap vers l'éternité à la rencontre de ceux et celles qu'ils ont aimés.

Julie Boulianne, la fille d'Adrien, est partie le 13 novembre à l'âge de 74 ans.

Jacques Imbeault, le fils du coloré Armand le roi de la cale sèche, après 87 ans a levé le cap le 2 décembre.

Rita Brassard, la mère de Louise Boulianne, après un 87 ans bien occupé elle est partie se reposer le 6 décembre.

Antoinette, à Ernest Perron, avec un 94 ans bien sonné le destin est venu la chercher le 11 décembre.

Lucienne Dufour (Magella) a quitté définitivement son Moulin à Baude le 8 janvier 2012.

Georgette Ratté, pour ne pas dire madame Christenson, à l'âge de 88 ans, a suivi, le 9 janvier, la route des phares déjà tracée par son mari.

Georgette Therrien, 87 ans, est allée rejoindre son Léon le 28 janvier. Dans ses bagages elle n'a pas apporté son coffre à outils. Là-bas, les problèmes de plomberie ça n'existe pas.

Stanislas Boulianne, de la famille du dernier laitier à cheval, ses prochaines tournées se feront dans la Voie lactée.

À ces gens, merci pour tout ce que vous avez apporté à notre communauté et merci encore d'avoir si bien conservé ce village et cet environnement pour les générations futures. De vous nous garderons que nos bons et meilleurs souvenirs. Adios!

LE REFLET DE Tadoussac

Le numéro 1 de l'information à Tadoussac !

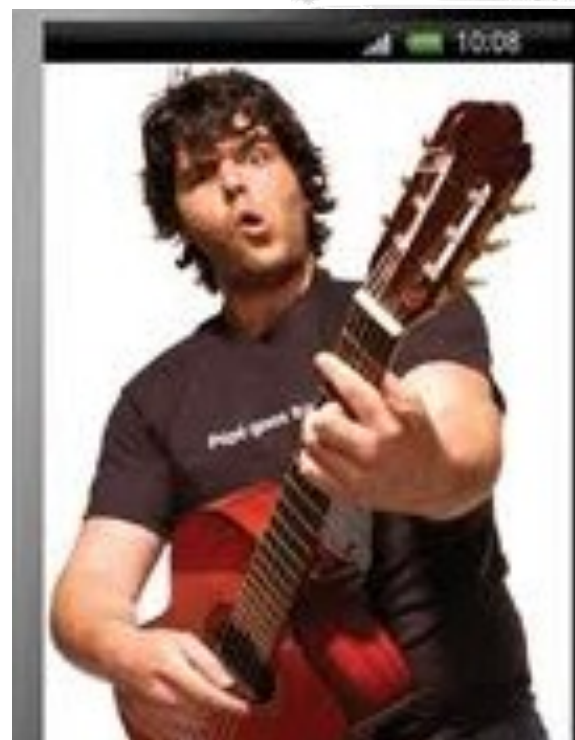
L'HEBDOMADAIRE DU CLIN D'OEIL SUR TADOUSSAC / VOL 7 / NO 08/ 23 février 2012

Sur le route de Baie Comeau et Sept-Îles un spectacle à Tadoussac pour Pepe !!

Avec ses 2 musiciens, Pepe et sa guitare feront le party à l'Eau berge ce soir, le mercredi 22 février!!!!

Un spectacle à ne pas manquer!!!


Parole de Dédé, «Ça va brasser!»



Cette semaine :

<i>Mercredi 22 février</i>	Création Gibard
<i>Jeudi 23 février</i>	Les «5 vies»
<i>Vendredi 24 février</i>	Party au Gibard
<i>Dimanche 26 février</i>	
14 h	POKER
<i>Lundi 27 février</i>	Cinéma douteux
<i>Mardi 28 février</i>	Club de tricot

Le hockey cette semaine!!!

Les rendez-vous du 

<i>Vendredi 24 février</i>	19h
<i>Dimanche 26 février</i>	17h
<i>Mardi 28 février</i>	19h30

DEDETORIAL

/LE MAIRE TREMBLAY (LE NÔTRE)

//TÊTE D’AFFICHE SUR LA CÔTE-NORD

Cette semaine, sa déclaration dans le journal « Haute Cote-Nord » au sujet du pont a fait la une de tous les propos de la Côte. Ça permit aux gorges chaudes de se faire aller durant les réunions de fonctionnaires.

Bravo M. le maire. Sans utiliser la langue de Shakespeare, ni celle de Mollière et encore moins celle de bois pour ne rien dire de nos jours, dans vos mots personnels, d’une façon franche et directe vous avez transmis ce que nous Tadoussassiens pensions tout bas.

Bien sûr vous n’y êtes pas allé dans la dentelle ni avec le dos de la cuillère. Vous avez offensé les bien-pensants du système et vous avez donné une bonne raison de critiquer à ceux qui veulent se donner de l’importance.

De ce fameux pont, parlons-en puisqu’il semble n’y a rien d’autre d’important à leur agenda!

Qu’on le veuille ou non, les jeux sont faits pour les prochaines décennies. La décision a été prise. Des millions ont été débloqués pour améliorer la situation du passage sur le Saguenay. Pourquoi revenir encore avec cette idée?

Les bateaux auront presque doublé. Les deux quais sont en train d’être reconfigurés et de nouveaux débarcadères défigureront notre village pour plus de fluidité.

Qu’on prenne le temps d’essayer avant de partir en campagne pour un pont. D’ici l’arrivée d’un tel équipement routier, il en coulera de l’eau dans le Saguenay, les baleines auront le temps de déménager et les pétroliers et le forage auront fait leur ravage écologique. En attendant, il y a bien d’autres dossiers encore plus prioritaires à s’occuper.

Plus concrètement, si vous étiez aujourd’hui patron d’un pays qui s’appelle le Québec et que vous aviez un milliard de trop à dépenser, est-ce que vous construiriez un pont sur le Saguenay ou vous investiriez cet argent dans le système de santé pour l’améliorer et le rendre accessible à tous?

Ou bien, est-ce que vous le mettriez dans l’éducation pour que nos jeunes sans exception puissent

avoir accès à des études avancées sans décrocher? Juste à y penser, vous avez déjà une réponse de trouvée.

Au pire, le cas où vous seriez obligé de dépenser cet argent uniquement dans **un maudit pont**.

Lequel préférerez-vous?

Un pont autour de l’île de Montréal où plus de la moitié du Québec, soit des millions de gens, vit entassé. Là où des citoyens, deux fois par jour, doivent se taper des bouchons de circulation de quelques heures pour se rendre à l’ouvrage et revenir chez eux.

Un pont sur le Saguenay avec deux bleds à desservir; Baie Ste-Catherine, 250 personnes et Tadoussac, 850, qui ne travaillent que 4 mois par année et qui ont tout le temps de le prendre en attendant deux chèques de chômage.

Pour mettre plus de poids dans l’argumentation précédente, ajoutons toute la région de la Côte-Nord à desservir. Mille KM de long habités par 95,000 personnes qui ont la chance de sortir en ville que quelques fois par année à condition d’avoir un long congé. Vaut-il la peine d’investir autant d’argent?

Un pont « quossé » ça donnerait de plus? Attendre de 20 à 40 minutes ça vaut ti la peine de chialer autant comparativement à ceux qui vivent les bouchons quotidiennement dans les grandes villes.

Pour ceux qui rêvent d’un pont utopique, je veux bien. C’est la liberté de chacun de débattre ce qu’il pense. Tadoussac dans ce dossier fera toujours cavalier seul. Monsieur le Maire, penser de développer une solidarité autour d’une telle idée est aussi une utopie. Ça ne vaut pas la peine d’attaquer ceux qui pensent autrement que nous.

Vaut mieux essayer de les convaincre de dépenser leur temps à même nos taxes sur des enjeux majeurs.

Entre autres, faire en sorte que le Plan Nord ne servent pas à brader nos matières premières en Chine ou aux Indes pour qu’ils nous les revendent à prix d’or et transformé comme on a fait sous Duplessis avec notre fer à .04 cent la tonne aux ricains et qui nous l’on refiler sous forme de casseroles et de carrosseries d’auto à gros pris.

Ici même, faisons de la deuxième et troisième transformation. Avec ces millions on pourra s’en payer

un pont sur le Saguenay sans avoir à aller vider le fond de nos poches.

Actuellement, les quelques millions qu’on nous a promis grâce au plan Nord n’arrivera même pas à payer l’intérêt du 250 milliards de dettes que nous laisserons en héritage à nos générations futures.

À ceux qui rêvent de se construire un pont, c’est en quelque sorte vouloir fuir sur l’autre rive pour ne pas faire face à leur responsabilité d’atteindre l’équité entre les riches et les pauvres.

/SOUPER DES BÉNÉVOLES

//UNE ÉQUIPE SOLIDE

Bien entendu et vu avant de commencer à manger et digérer : montez par ici une autre table. Y a-t-il encore des chaises? Il en manque ici et là. On a plus de place! Résultat, un autre franc succès!

/AVIS DE RECHERCHE

Vous avez à donner, un congélateur style tombeau ou debout, casques, habits et bottes de ski-doo, nous sommes preneurs. Merci à ceux qui ont prêté des poids à Dédé pour s’entraîner. La forme lui revient tranquillement.

/LE PETIT MONDE DU POKER

//LES RÉSULTATS À JOUR

Mona s’accroche à son titre de reine du poker de Sacré-Cœur. De son côté, Michel Dallaire, le champion de l’an dernier tient bon. Un autre champion reconnu reprend du poil de la bête. Charles ne sera pas à négliger d’ici la fin de la saison. Quant à Bernard Latour, il a rôdé autour de la première place. Il finira bien par se l’approprier, mais pour combien de temps? Des surprises peuvent survenir de la part de Lyne et Nicole. Juste un peu de chance, et les cartes seront brouillées.

1– Mona Dufour	76	6– Nicole Dufo	56
2– Michel Dallaire	70	7– Michel Miron	45
3– Bernard Latour	66	8– Fern Desches	44
4– Charles St Antoi	64	9– Guill Pelltier	39
5– Lyne Brisson	57	10– Eustache Bris	36

/LE COIN DES POOLERS

//LE HOCKEY ENCORE UN PLAISIR

Outre que Gomez en est rendu à son deuxième but depuis un an et que le Canadien ne fera peut-être pas

les séries, l’action ne manque pas chez les poolers de l’Eau Berge.

À propos de la première position, Michel fait cavalier seul depuis le premier jour du calendrier. Sa position semble intouchable d’ici la fin de saison.

La grande surprise, les filles, et on ne manque pas de le souligner haut et fort à la moindre occasion. Ceux qui pensaient que les filles étaient nulles au hockey ont été confondus par Nadine et Marie Ève. S’il y a parité dans la NLH, il y a aussi égalité entre les gars et les filles. Sauf que ça en prend deux encore pour faire un homme (sic)

Michel D’Allaire et ça continue encore de faire jaser. Ce n’est pas sa troisième place, mais son transfuge qui alimente les conversations. Apparemment, il voudrait se lancer en politique, entre autres, en devenant un CAQUISTE. Son vire-capot face à ses adorés Canadiens fait de lui un détroqué politique de la pure espèce.

Enfin Sbie et Charles B justifient amplement leur dernière place. Stéphane n’a pas encore réussi à voir une partie au complet et l’autre se prélassa en Asie loin de la fièvre du hockey.

1– Michel Miron	439	6– Marc Beau	366
2– Nadine et Marie	408	7– Eugène	361
3– Ti Michel	378	8– Polock	353
4– Jean Francois	373	9– D.G.	348
5– Coco	371	10– Donald	344

/LES PIGEONS VOYAGEURS

//CEUX QUI VONT QUI VIENNENT

Marie Ange : après une autre page de tournée pour elle et avoir vu la maison de sa voisine et amie Diane passée au feu, quelques semaines en République dominicaine ne lui feront que du bien.

Mireille Caron : Cuba me voila! Avez-vous du rhum aussi bon qu’à l’Eau Berge? J’arrive fêter ma nouvelle job!

Thomas : «go to Mexico» il ne lui restait qu’une journée de liberté. M. Harper a décidé que c’était l’heure de quitter notre beau pays. Là-bas, ce sera aller au hasard, se trouver du bénévolat et espérer pouvoir faire son premier niveau en plongée. Après trois mois de voyage, ce sera le retour à la triste réalité de retourner travailler en France dans l’espoir de revenir nous visiter.